

DOSSIER DE PRESSE



Enquête Moineaux domestiques à Paris

2003-2007



DOSSIER DE PRESSE

Dans les grandes villes européennes, on constate une diminution de la population de moineaux domestiques.

Les parisiens ont le sentiment que leurs pierrots se font rares.

Ne serait-ce pas le signe que nos cités sont de plus en plus polluées ?

Des passionnés ont voulu en savoir plus...

> POURQUOI UNE TELLE ENQUÊTE ?

Une forte diminution des effectifs

L'espèce a vu ses effectifs fortement diminuer ces dernières années dans plusieurs grandes villes d'Europe : aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne, en Belgique, en Italie, en Finlande et en Allemagne.

Les données sur les variations d'effectif sont très disparates car la banalité de cette espèce n'a pas poussé beaucoup d'ornithologues à étudier leurs populations. Les données les plus précises viennent de Grande-Bretagne : au niveau du pays entier, la baisse a été estimée à 62 % entre 1970 et 1999. A Londres, des comptages montrent une chute importante depuis 1925, chute qui s'est accélérée dans les années 70 pour devenir catastrophique depuis 1990. Pour le reste de l'Europe, une baisse importante a été notée à Hambourg (50 % en 30 ans en moyenne), à Prague (60 % en 20 ans), en Finlande (60 % en 25 ans).

Une espèce commune, mais peu étudiée

Lorsque nous avons commencé l'enquête, en 2003, les effectifs du Moineau domestique à Paris et l'évolution de la population n'étaient pas connus. En effet, ici aussi, cette espèce a été peu étudiée.

> MIEUX CONNAÎTRE LE MOINEAU

Pourtant, le Moineau domestique est une espèce anthropophile depuis des siècles. Il aime vivre et est commun là où l'homme est installé.

C'est un oiseau sédentaire qui vit en petits groupes. Pour se nourrir, il affectionne les graines de plantes cultivées ou sauvages. Il se nourrit en général à terre, mais il aime aussi attraper en vol les insectes qu'il utilise le plus souvent pour nourrir ses jeunes dans les tout premiers jours de leur vie. En ville, il est opportuniste et mange quasiment tout ce qu'il trouve.

Le Moineau domestique construit un nid en forme de cuvette sous nos toits, dans des anfractuosités de murs et dans des haies à l'aide de brins de paille et de duvet. Le mâle et la femelle sont unis pour la vie.

Le mâle a la tête grise et une bavette noire. Ses joues et sa gorge sont blanches. La femelle arbore une robe beige.

> UNE DIMINUTION SPECTACULAIRE EN EUROPE : LES HYPOTHÈSES

Il n'existe pas de cause unique qui expliquerait la baisse à toutes les époques et dans toutes les régions. En particulier, les causes semblent différentes pour le milieu rural et le milieu urbain.

Depuis 1960, J. Dennis Summers-Smith, un spécialiste anglais du Moineau domestique, a analysé des données sur les populations de cet oiseau provenant de plusieurs grandes villes européennes. Il estime que les populations ont diminué depuis les années 80 **de 70% à la campagne, de 95% dans les villes**. Cependant, dans les milieux suburbains (banlieues des grandes villes) et dans les petites villes, il constate peu ou pas de changement dans les effectifs.

Plusieurs facteurs sont évoqués fréquemment pour expliquer cette diminution.

• La raréfaction des sites de nidification

Les immeubles modernes présenteraient moins de sites disponibles pour la nidification, même si certains exemples démontrent le contraire. Il semble également que les quartiers de haut niveau social, où les immeubles sont mieux entretenus et les rues plus propres, soient moins propices aux moineaux.

• L'éloignement des banlieues

Les centres des villes s'agrandissant, les oiseaux qui y habitent doivent faire de plus en plus de trajet pour atteindre la banlieue qu'ils doivent fréquenter pour se nourrir et finissent par abandonner leur territoire habituel.

DOSSIER DE PRESSE

• Les difficultés de nourrissage des jeunes

C'est la cause la plus mise en avant récemment. Le nombre d'insectes, cruciaux à cette période pour les jeunes, diminuerait en raison de l'utilisation de certains produits, notamment les MTBE utilisés dans les années 90 comme antidétonants dans l'essence sans-plomb.

• La densité du trafic routier et le super sans plomb

Les Moineaux domestiques supportent assez mal le dioxyde de carbone et l'essence "sans-plomb" qui contient plus d'alcool, d'éther et de benzène.

• Les herbicides et les pesticides

Le moineau, essentiellement granivore en dehors de la période d'élevage des jeunes, trouve difficilement des graines de plantes sauvages en ville pour se nourrir.

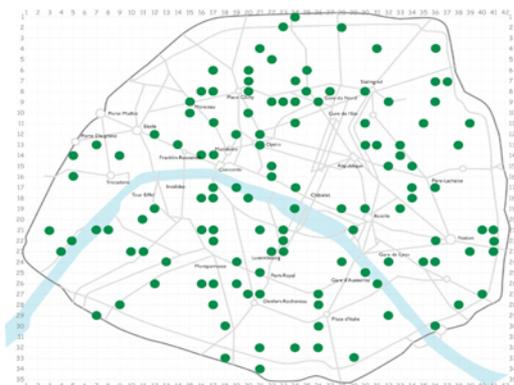
Quant aux jeunes, ils sont nourris essentiellement avec des insectes qui leur fournissent les protéines nécessaires pour grandir. S'il n'y en a pas assez, ils ne survivent pas.

> UNE ENQUÊTE MENÉE PAR DES BÉNÉVOLES

Méthodologie et période d'enquête

L'enquête se déroule selon la méthode des I.P.A. (Indices Ponctuels d'Abondance). Un premier comptage a eu lieu au printemps 2003 du 29 mars au 6 avril et un second à l'automne du 20 au 28 septembre. Ils ont été suivis par deux comptages annuels aux mêmes périodes. Ces observations ont ensuite été répétées sur cinq années.

Mille points d'observation ont été répartis régulièrement par quadrillage de la surface de Paris intra-muros. Près de 150 points ont été ensuite tirés au sort et attribués à des observateurs volontaires et bénévoles. Pour la période d'enquête, ces points ont été suivis par une centaine d'observateurs.



Répartition des points lors de la seconde vague d'observations

Comment observe-t-on les moineaux ?

Nous avons défini pour cette enquête un protocole facile à suivre. L'observateur doit se poster au point indiqué, sans se déplacer, pendant *exactement* 10 minutes *sans interruption*. Il doit être attentif à tout moineau qui entre dans son champ de vision (sur 360°) pendant cette période (sans jumelles). Il peut cependant utiliser les jumelles pour distinguer les individus ou en déterminer le sexe.

Les résultats attendus

La répétition d'observations sur des mêmes points, par les mêmes observateurs, à des périodes de l'année identiques nous permet de juger d'une évolution. Nous avons appliqué une sélection aléatoire des points, méthode statistique courante, pour avoir une certaine représentativité des différents milieux qui existent à Paris : zones plus ou moins végétalisées, types d'habitats différents, époque des constructions différentes, circulation piétonnière et automobile plus ou moins dense, terrains non construits, quartier à évolutions démographiques différentes...

Les méthodes qui établissent des chiffres de population globale par projection présentent une imprécision qui rend les comparaisons difficiles. Nous n'envisageons pas, pour notre part, de définir une population globale et de la comparer à d'autres chiffres obtenus avec des méthodes forcément différentes. C'est bien une évolution au sein de nos vagues d'observations successives que nous voulons définir, et comparer ainsi, entre elles, des valeurs de même nature.

D'autre part, l'étude de l'écart entre les valeurs obtenues sur chaque point d'observation et la moyenne de l'ensemble des points nous renseigne sur l'influence des différents types de milieux ou de conditions de vie imposées aux Moineaux.

DOSSIER DE PRESSE

> LES RÉSULTATS

Situation actuelle

- **Davantage de moineaux dans l'est de Paris**

Notre enquête montre qu'il existe de grosses différences de densité selon les quartiers. Il y a beaucoup plus de moineaux dans l'est de Paris et en particulier à sa périphérie, il y en a nettement moins dans un quart ouest.

Ce phénomène a déjà été constaté à Londres. Il semble qu'il y ait une relation entre le prix du mètre carré immobilier et la densité de moineaux. Il est possible que dans les quartiers les plus riches, mieux entretenus, il y ait moins de trous dans les immeubles pour nicher, moins de déchets pour se nourrir, moins "d'herbes folles" (et donc moins d'insectes pour nourrir les jeunes en particulier).

Evolution depuis 5 ans

- **Mieux que dans d'autres capitales, mais un peu moins bien qu'ailleurs en France**

Entre 2003 et 2007, la population de Moineaux domestiques est restée stable dans dix-huit arrondissements de Paris sur vingt, alors qu'elle est en légère augmentation dans toute la France. Cette situation tranche nettement avec celle de Londres et d'autres villes européennes (Hambourg, Gand, Prague) qui connaissent des baisses très marquées.

- **Une très forte baisse dans certains quartiers**

Cette stabilité doit toutefois être relativisée car deux arrondissements font exception avec des chutes brutales : le XI^e (-92 %) et le XV^e (-74%). Dans la période, ils ont rejoint les quartiers abritant le moins de moineaux. Les causes de ce phénomène sont probablement complexes. Il est peut-être lié aux changements d'activités et de population qui ont marqué ces quartiers ces dernières années. Ces baisses préfigurent peut-être l'évolution pour les années qui viennent dans les quartiers où le moineau est encore bien présent. Ces chiffres, statistiquement significatifs, font que l'on constate une diminution d'environ 5% par an en moyenne sur tout Paris pour la période 2003-2007.

Le futur de l'enquête

Ces constatations nous amènent à poursuivre l'enquête sur cinq ans afin de mesurer l'évolution sur un plus long terme et développer notre étude des quartiers où les changements sont les plus spectaculaires.

> LES PROPOSITIONS DES ASSOCIATIONS

La forte diminution constatée dans certains quartiers montre que, pour éviter la disparition du Moineau domestique ou favoriser son retour, des mesures immédiates doivent être mises en œuvre par les particuliers ou les collectivités.

- **Planter des arbres, arbustes et plantes à graines**

Comme les Moineaux domestiques aiment vivre en groupe, ils doivent trouver des lieux où se réunir, dormir (arbres, arbustes) et se nourrir (plantes sauvages). Il est ainsi possible de planter des haies de bouleaux, sureaux, chèvrefeuilles, troènes, houx et rosiers. Pour aider cette espèce granivore à trouver, surtout en hiver, des graines qui assurent son alimentation, on peut planter des céréales sauvages (graminées) ou cultivées, ou des plantes comme le mouron, le séneçon, le plantain... Le moineau aime également les fruits de l'aubépine, du sureau et de l'ampélopsis. Cette dernière, comme le lierre, lui offre le gîte et le couvert.

La conservation de parcelles en friches permet au Moineau domestique de se nourrir et d'accueillir de nombreuses autres espèces de passereaux.

- **Bannir l'usage des pesticides**

Il a été mis en avant par la RSPB (Royal Society of Protection of Birds) que les jeunes Moineaux domestiques qui n'étaient pas nourris avec suffisamment d'insectes ne survivaient pas. Les Moineaux domestiques consomment des chenilles, des criquets, des sauterelles, des tipules et des araignées.

- **Installer des nichoirs**

Souvent en raison de rénovations de l'habitat ancien, le Moineau domestique trouve peu de cavités en ville pour nicher. Il est possible d'installer des nichoirs dans les parcs, squares et jardins de la ville. Les arbres possédant une cavité doivent impérativement être sauvegardés. D'autant plus que ces cavités accueillent de nombreuses espèces : Mésange bleue, Mésange charbonnière, Etourneau sansonnet, Chouette hulotte.

Les toits des immeubles récents sont souvent plats ou couverts de revêtements lisses. Ainsi, aux Pays-Bas, depuis 10 ans, à la suite du déclin du Moineau domestique, on installe des "Pots à Moineaux" en terre cuite. Et, sur toutes les constructions nouvelles, les architectes doivent installer ces tuiles spéciales pour oiseaux cavernicoles. Cette politique pourrait être adoptée en France, et permettre ainsi d'intégrer la vie sauvage dans l'amélioration de la qualité environnementale des bâtiments.

Chacun d'entre nous peut également, s'il le souhaite, installer un nichoir en bois. Celui-ci doit mesurer 27 cm de haut, sur 15 cm par 15 cm, avec un trou d'envol qui doit mesurer 4,5 cm de diamètre.



DOSSIER DE PRESSE

> PRÉSENTATION DES ASSOCIATIONS PARTENAIRES

Le Centre ornithologique Ile-de-France (Corif)

Association ornithologique dont l'influence régionale repose sur près de 40 années d'expérience, le Centre ornithologique Ile-de-France (CORIF) a comme buts essentiels la connaissance et la protection des oiseaux sauvages et de leurs milieux en Ile-de-France et est affilié à France Nature Environnement (FNE).

Le CORIF organise des sorties d'observation, des conférences, et des projections. Ces activités ont pour but d'élargir le champ des connaissances des membres de l'association. De plus, il propose des animations pédagogiques à destination des scolaires et du grand public et des formations spécialisées. Ainsi le CORIF mène une réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation à l'Environnement et a développé de nombreux outils pédagogiques. A ce titre, le Corif est agréé par plusieurs ministères et toutes les académies d'Ile-de-France.

Le CORIF participe à des enquêtes ornithologiques régionales, nationales et internationales. Les observations ornithologiques régionales alimentent la base de données ornithologiques du CORIF qui permet d'élaborer des synthèses, de dégager des tendances, et de définir des orientations de recherche afin de mieux connaître et protéger l'avifaune et les milieux naturels franciliens.

Le GLP est le Groupe local parisien, un des sept groupes locaux du Corif. C'est le GLP qui a initié et mène l'enquête « Moineaux » avec la LPO – Ile-de-France.

Centre ornithologique Ile-de-France

Maison de l'Oiseau, Parc Forestier de la Poudrerie, Allée Eugène-Burlot, 93410 Vaujours - Tél. : 01 48 60 13 00
corif@corif.net - <http://www.corif.net>

La Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO)

La LPO a été créée en 1912 pour mettre un terme au massacre des Macareux moines en Bretagne, oiseau marin devenu depuis le symbole de l'association. Reconnue d'utilité publique en 1986, elle agit au quotidien pour la sauvegarde de la biodiversité, à partir de sa vocation de protection des oiseaux. Son activité s'articule autour de trois grandes missions : protection des espèces, conservation des espaces, éducation et sensibilisation.

Avec plus de 43 000 membres, c'est aujourd'hui l'une des premières organisations de protection de la nature en France. Elle est présente dans 69 départements, au travers de nombreuses représentations locales, 6 centres de sauvegarde et 11 réserves naturelles.

La LPO est l'un des principaux conservatoires nationaux d'espaces naturels puisqu'elle gère près de 20 000 hectares, principalement situés en zone humide. La LPO met en œuvre des plans nationaux de restauration et des programmes européens de sauvegarde d'espèces et de milieux menacés. L'association participe à de grandes enquêtes nationales et internationales, et réalise des études d'impact et des expertises sur les richesses naturelles.

Acteur essentiel de l'éducation à l'environnement, la LPO bénéficie de l'agrément "Éducation nationale" et propose, chaque année, plus de 3 500 animations ou programmes éducatifs aux scolaires, et au grand public, des visites guidées, des conférences, des expositions.

Depuis 20 ans, son Président est Allain Bougrain Dubourg.

Antenne LPO Ile-de-France

62, rue Bargaue, 75015 Paris - Tél : 01 53 58 58 38 - Fax : 01 53 58 58 39.
ile-de-france@lpo.fr – <http://ile-de-france.lpo.fr>

> CONTACT PRESSE

Guilhem Lesaffre, Président du Corif

Sandrine Mor, Secrétaire général adjointe de la LPO

Corif : Dalila Hachemi, contact presse 01.48.60.13.00

LPO : Claire Lux, attachée de presse : 01 42 73 56 10, 06 34 12 50 69

Site Internet Corif : <http://www.corif.net>

Site Internet LPO : <http://www.lpo.fr>

> PHOTOS

Des photos de moineaux peuvent vous être envoyées par e-mail sur demande auprès de Dalila Hachemi au 01.48.60.13.00.

Photo de couverture : Mâle de Moineau domestique. © Jean-François Magne / Corif

La Région Ile-de-France, consciente des menaces qui pèsent déjà sur le Moineau domestique ou pourraient, à terme, affecter cette espèce emblématique, soutient financièrement plusieurs programmes d'étude au niveau régional, mis en œuvre par le CORIF, la LPO et le Muséum National d'Histoire Naturelle.